

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme ANNEE No. 22

OTTAWA JEUDI 6 FÉVRIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Vente Speciale DE PIANOS

Table with 3 columns: Nos., Description, Price. Includes items like 'En parfait ordre', 'Presque neuf', 'olie forme elegante'.

Ces instruments sortent des manufactures Steinway, Chickering, Haines, Emerson et autres manufactures bien connues.

Conditions de \$3.00 à \$10.00 par mois.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS OTTAWA

DEPECHE DU MATIN (Service Spécial)

Les victimes de l'incendie - Washington, 6 fév.-L'état du secrétaire Tracy s'est beaucoup amélioré, demain, et il sera probablement transporté, aujourd'hui, à la Maison Blanche.

Les restes mortels de Mme et Mlle Tracy, déposés à la Maison Blanche ont été garés durant la nuit par un homme préposé à cet effet et qui a été remplacé, ce matin, par un gardien de jour. Les arrangements pour les funérailles seront probablement faits aujourd'hui.

La Sixième Banque Nationale - New-York, 6 fév.-La Sixième Banque Nationale a ouvert ses portes ce matin, et a payé toutes les réclamations qui lui ont été présentées. Il n'y a pas eu de panique.

Les dépositaires de la banque Lenox Hill signent une procuration donnant au président Jordan, de la nationale Western Bank pouvoir pour les représenter. Ce dernier espère pouvoir arranger les affaires de la banque de sorte qu'il ne sera pas nécessaire de nommer un receveur.

Deux filous habiles

Montréal, 6 fév.-Un jeune homme nommé Hermidas Lemieux, arrivé hier du comté de Prescott, Ont., a été la victime de deux voleurs qui lui ont rendu une montre sur la rue.

Après son achat, Lemieux s'est aperçu, mais trop tard hélas, qu'il venait d'être la dupe de deux filous. La montre qu'on lui avait représentée comme valant \$60, lui a été cédée pour \$15.

La vieille histoire

Montréal, 6 fév.-Dans le courant de l'automne dernier, un jeune mécanicien de cette ville, employé

dans une manufacture, tira de son cerveau une idée nouvelle; l'invention d'un appareil très utile pour étendre les feux à l'intérieur des édifices.

Le tout était très ingénieux et le jeune inventeur n'avait que \$500 de capital pour mener sa découverte à bonne fin. Il publia dans un journal une annonce demandant des associés.

Il se présenta deux capitalistes (1) américains, vers la fin de décembre, disant venir l'un de Chicago, l'autre de San Francisco, et tenant le langage de deux gentlemen très considérables. Le lendemain de la connaissance, les deux étrangers furent chercher le jeune mécanicien, avec un équipage flamboyant à deux chevaux, le promener dans toute la ville, lui firent fumer des cigares de 25 cents et boire force cocktails.

Le jeune inventeur avait la toison d'or. On bacla l'affaire. Les \$500, épargnés de plusieurs années furent déposés entre les mains des capitalistes pour pousser l'affaire. Ces messieurs s'installèrent pompeusement dans un bureau, rue St-François Xavier, se firent ouvrir des crédits dans plusieurs manufactures et maisons de commerce et poussèrent la fabrication de l'appareil. Ils étaient d'une activité fiévreuse. Dans l'espace d'un mois, ils répandirent l'invention de leur jeune associé dans plusieurs maisons.

La vente se faisait argent comptant, tandis qu'ils obtenaient tout le reste, matériel et main-d'œuvre, à crédit.

Ces jours derniers les collecteurs se présentèrent, mais à une seconde visite le nid était vide les deux gibiers étaient disparus empêchant le capital et l'invention du mécanicien de passer dans la dissolution les fabricants d'appareil à incendie.

Les détectives sont maintenant chargés de faire affaire avec les deux capitalistes étrangers. Le jeune homme méritait sur le prix des cigares de 25 cents.

Excitation à Terrebonne - Montréal, 6 fév.-L'excitation à Terrebonne, au sujet de l'opposition de la part d'une certaine partie de la population à l'érection d'une nouvelle salle de délibérations à l'usage du conseil, ne semble pas s'être apaisée. En vue d'une assemblée convoquée en plein air par les adversaires du projet, le maire de la ville M. le Dr Duchesneau a cru de son devoir de demander de nouveau l'aide de la police de Montréal afin de prévenir toute émeute de manifestation. Hélas! rien n'eut qu'on devait faire une tentative d'incendier la bâtisse qui est la cause du trouble.

Par ordre du chef Hughes le détective Trempe, les sergents Brauchem et MacMahon ainsi que les constables Milliet, Suhergill et Demers se rendirent à Terrebonne hier après midi. L'assemblée a été passablement tumultueuse mais il n'y a pas eu de désordre. La présence de nos officiers de police a eu sans doute pour effet de calmer l'ardeur des cerveaux échauffés parmi la foule. Nos hommes sont revenus à bonne heure ce matin.

Couvertures à Chevaux

Nous vendons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertures à chevaux. Nous voulons liquider. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Batails Brevetés pour Tapis - Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à \$1.75 NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE - Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Un Brave - Au nombre de ses dates récemment passés pour le Tonkin où il vint placer leurs camarades rentrant en France, figurait le corporal clairon Devertu de 3e zouaves.

Devertu est un des héros des

CHITTY FRERES 312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE VENEZ VOIR?

La citadelle de Hué; c'est lui qui le mai 1885 pénétra le premier dans cette citadelle par la brèche faite par les canons français; quoique grièvement blessé il soutint la charge sans désespérer tant que de sa main restée libre il faisait fièrement flotter un drapeau tricolore qu'il avait confectionné avec sa chemise sa ceinture et son pantalon.

Le patinage artificiel à Paris - Une curieuse fête de charité a eu lieu récemment, à Paris, aux arènes de la rue Pégévie, transformées en patinoire.

Excitation à Terrebonne - Montréal, 6 fév.-L'excitation à Terrebonne, au sujet de l'opposition de la part d'une certaine partie de la population à l'érection d'une nouvelle salle de délibérations à l'usage du conseil, ne semble pas s'être apaisée.

Couvertures à Chevaux - Nous vendons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertures à chevaux. Nous voulons liquider. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Batails Brevetés pour Tapis - Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à \$1.75 NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE - Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Un Brave - Au nombre de ses dates récemment passés pour le Tonkin où il vint placer leurs camarades rentrant en France, figurait le corporal clairon Devertu de 3e zouaves.

Devertu est un des héros des

Foule Enorme à la Vente DE \$30,000

Les Grands Magasins de Gardner & Co. sont remplis d'acheteurs empressés. Lisez quelques-uns de nos prix comme échantillon de ce que nous pouvons faire, et venez à bonne heure pour éviter l'embourgeoisement.

Des monceaux de belles étoffes à manteaux valant \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la verge, vendues à 50c, 75c et \$1.25 la verge. Des piles de flanelles tout laine valant 25c et 35c vendues à 17c et 25c la verge.

Un grand lot d'étoffes à robes de fantaisie valant 65c, réduites à 25c la verge. Carreaux tout laine pour robes valant 35c, pour 20c la verge. Manteaux de toutes sortes, depuis \$3.00 jusqu'à \$10, juste la moitié de la valeur.

Chapeaux de feutre pour dames et enfants à 25c et 50c, valant \$1.00 et \$1.50. Le plus grand massacre de Maschandises qui ait jamais eu lieu dans Ottawa. C'est nous qui perdons, vous qui gagnez. CONDITIONS - - COMPTANT

D. GARDNER & CO. 66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIBLE ET TAMISE. O'REILLY & HENRY (Suc. de J. A. Seybold) Rue Sparks.

DOMINION FLOUR STORE - La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farines, etc. THOMAS GORMAN PROPRIÉTAIRE 36, Carre du Marché By. 36

EDITION COMPLETE - OFFICIELLE - DU DEBAT SUR - LES BIENS DES JESUITES - Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivées et départ des mailles.

Table with columns: MAILLES, Permeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS ont un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix. FITZPATRICK & HARRIS 65, rue Wellington

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS - Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chaud du poil. Action sur les rhumatismes, névralgies, écoulements, entorses, contusions, etc. DÉPÔTS: Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré; MONTREAL: LAVOLETTE & NELSON - QUÉBEC: ED. MORIN & Co; SÉVIGNY: OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication, 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES DE PARFUMERIE ET DROGUERIE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

JOHNSON HOUSE - Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres, bien aérées sont à la disposition du public. La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House 517 RUE SUSSEX 517 OTTAWA. W. J. ELLARD - Fabricant de charbons et ferrogren. Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR - Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 18 rue Anglin, Bank. Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

Biere et Porter D'OKEEFFE Embouteillé par E. J. FAULKNER 108 RUE D'ALBANY, SEUL AGENT pour Ottawa et environs. (11 nov. 3 m) W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; sans propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" Agent pour les Commercants de Bois, 446, 448 et 450 Rue Sussex.

Mesures Promptes et Decisives

Premiers arrives, Premiers servis Grande vente semi-annuelle pour argent comptant chez Bryson Graham et Cie., commençant MARDI MATIN

Bargains dans tous les departements. Tout le surplus de stock doit être vendu comprenant FLANNELLES ET COUVERTES MANTEAUX ET GILETS

VOYEZ! Cashmeres depuis 10 cents la verge PARDESSUS POUR HOMMES ET ENFANTS HABILLEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS PELLÉTIÈRES ET VÊTEMENTS DE DESSOUS. ETOFFES A MANTEAUX ET TWEEDS, TAPIS ET FURNITURES DE MAISON CHAUSSURES ET CLAPES ETC.

COUPONS! COUPONS! COUPONS! A MOITIE PRIX Consultez vos interets et visitez cette grande vente. Conditions strictement comptant et un seul prix.

BRYSON GRAHAM & CO 146, 148, 150, 152 ET 154 Rue SPARKS, Ottawa.

Employez le Fil Clapperton, le meilleur

LE CANADA

JEUDI 6 FEVRIER 1890

REPOS DU JOUR

En l'absence de Sir John MacDonal... Chambre des Communes, hier, Sir Hector Langevin agissait comme leader du gouvernement.

Contrairement à ce que quelques journaux ont déjà annoncé, l'Empire d'hier affirme que M. le Dr Montague sera de nouveau candidat à Halldmand avec beaucoup de chances de succès.

La Patrie proteste contre l'importation de jeunes d'Alsace pour leur donner des places dans le service civil. Nous avons souvent déjà exprimé notre opinion dans le même sens.

Nous partageons pleinement l'opinion de notre confrère du Free Press à propos de l'affaire des candidats à Hall. Ceux qui ne veulent pas entendre ces gens, n'ont qu'à s'abstenir d'aller à leur meeting. Dans un pays libre chacun a droit à ses opinions.

La lettre engagée dans le comté de Halldmand promet d'être des plus intéressantes. Les deux candidats MM. Colter et Montague sont parmi nos jeunes députés anglais, à peu près les deux meilleurs orateurs en ce qui concerne le français. Le premier est avocat et le second est médecin, et tous deux jouissent d'une grande popularité dans leur comté.

Contrairement à ce que plusieurs journaux ont déjà annoncé il n'y a pas eu de nomination de sénateur faite pour le district de Shawinigan. On prétendait que M. Landry était nommé pour cette division. Il ferait sans doute un excellent sénateur, mais le conseil des ministres n'est pas encore arrivé à une décision sur cette question.

L'honorable M. Tupper vient de mettre sur le bureau de la chambre le bill pour la protection des saix navigables. Ce bill détermine qu'à partir d'un an de la date de la sanction du bill les propriétaires des saix n'auront plus la permission de jeter du bran de saix dans la rivière Ottawa. Plusieurs marchands de bois que nous avons consultés, disent que ce bill va leur causer un tort considérable et même les obliger à transporter ailleurs leurs saix.

M. Patterson, député de Brant, a des projets de la seconde classe parmi les membres de l'opposition, est un orateur d'un certain mérite, il réussit généralement à captiver l'attention de la chambre, ce qui n'est pas peu dire, mais il perd beaucoup de temps à l'écouter parler, comme nous le faisons remarquer hier, un député qui s'y entend. Si M. Patterson pouvait se corriger de ce défaut il serait très agréable à entendre. Il n'a qu'à observer son chef, M. Laurier, qui est le vrai type du parlementaire parfait.

L'hon. M. Laurier a fait hier un petit discours très chic pour appuyer la motion de son ami le Dr Wilson, à propos de la loi électorale. Il y a mis plus de feu que d'ordinaire et a été parfaitement remarquable. Aussé l'opposition ne se lassait pas d'applaudir, et sous l'inspiration du discours de leur gallant chef, les députés libéraux s'imaginèrent avoir remporté un brillant succès sur les amis du gouvernement. Mais lorsqu'ils se furent aperçus qu'ils n'avaient en fait que des paroles d'inspiration, ils se corrigèrent et l'honorable ministre des travaux publics.

Le correspondant parlementaire de l'Éclair, à Québec, est fort d'admiration que M. Mercier a été très faible dans la discussion qui a eu lieu dernièrement à propos des estimés supplémentaires.

Voici ce qu'il dit entre autres choses: M. Mercier a profité de l'occasion pour répéter, en amplifiant, son parallèle bien connu entre M. Sheehy et M. Desjardins: M. Sheehy est un grand négociant qui s'est enrichi dans le négoce; M. Desjardins n'a jamais fait le moindre commerce; donc la critique financière de celui-ci ne vaut rien. Le premier ministre a eu un certain succès de sarcasme; mais même ses partisans trouvent l'argumentation faible.

Ce que coûtent les saix établis dans le pays. L'an dernier, nous avons dépensé pour eux \$1,112,000.

Si à ce moment l'on réunit toutes les sommes dépensées depuis 1867 pour toutes les tribus sauvages, l'on arrive à un total de \$12,571,000.

Le Mail de Toronto considère que cette dépense, toute énorme qu'elle soit, est utile et a produit d'excellents résultats. Les sauvages qui menaient une vie nomade se livrent aujourd'hui assez généralement à l'agriculture et leur sort est considérablement amélioré.

D'ailleurs, observe le même journal, il en coûte encore beaucoup moins de les obliger de s'être établis de leur propre volé.

Une dépêche d'Espagne a annoncé que le comte de Paris s'est embarqué à Cadix pour faire un voyage en Amérique et aux Antilles. On dit que le chef de la famille d'Orléans veut éviter d'avoir à se prononcer dans le conflit qui existe entre l'Angleterre et le Portugal. Voici les renseignements recueillis à ce sujet par un journal de Paris. Il est évident que le comte de Paris part pour les Antilles. Il s'embarque à Cadix, se dirigeant vers la Havane. Poursuivra-t-il son voyage jusqu'aux États-Unis? Ou reviendra-t-il directement à Londres? Il n'a encore pris aucune décision à cet égard. Tous jours est-il qu'il sera de retour en Angleterre vers Pâques. Le comte de Paris avait résolu depuis longtemps d'accomplir ce voyage. D'ailleurs il a coutume, chaque année, de passer l'hiver en Andalousie. Il a préféré cette année se rendre à la Havane.

M. C. A. Danseur est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Il dit ne rien savoir encore au sujet de sa nomination au Sénat.

LE TARIF DOUANIER

Depuis l'adoption en Canada du système de protection, le parti libéral a essayé par tous les moyens possibles de détruire ce monument national qui fera la gloire du parti conservateur. Lors de l'introduction de la loi par Sir Leonard Tilley, l'opposition s'opposa au principe de la protection, et pendant quelques années continua à gémir dans ce sens, mais sans succès. Le peuple deux fois consulté approuva hautement le système établi. Il est peut-être bon de dire qu'avant les dernières élections générales l'honorable M. Blake, alors chef de l'opposition, s'était engagé à maintenir le tarif douanier s'il arrivait au pouvoir, mais le peuple ajouta peu de foi à ces déclarations de la dernière heure.

Depuis 1887 les libéraux ont compris que le système protecteur était réellement ce que le pays désirait, et que leurs attaques étaient impuissantes. Ne pouvant abattre ce monument d'un bloc, ils veulent aujourd'hui le démolir par fragments. A la session dernière, ils proposèrent une foule de petites résolutions demandant des changements à certains articles inséparables du tarif. Les amis de M. Laurier recommandèrent le même jeu, cette année. La dernière résolution a été celle de M. Landier demandant l'abolition du droit sur le maïs importé par l'étranger des animaux. Cette résolution qui a une apparence de bon sens, au premier abord, n'est faite que dans le but de capter le vote des cultivateurs, mais elle n'est pas praticable. Comment le gouvernement pourrait-il s'assurer que tel ou tel maïs est employé dans un but ou un autre; il lui faudrait mettre un officier de douane sur chaque terre, ce qui n'est pas possible.

Le correspondant parlementaire de l'Éclair, à Québec, est fort d'admiration que M. Mercier a été très faible dans la discussion qui a eu lieu dernièrement à propos des estimés supplémentaires.

Voici ce qu'il dit entre autres choses: M. Mercier a profité de l'occasion pour répéter, en amplifiant, son parallèle bien connu entre M. Sheehy et M. Desjardins: M. Sheehy est un grand négociant qui s'est enrichi dans le négoce; M. Desjardins n'a jamais fait le moindre commerce; donc la critique financière de celui-ci ne vaut rien. Le premier ministre a eu un certain succès de sarcasme; mais même ses partisans trouvent l'argumentation faible.

Ce que coûtent les saix établis dans le pays. L'an dernier, nous avons dépensé pour eux \$1,112,000.

Si à ce moment l'on réunit toutes les sommes dépensées depuis 1867 pour toutes les tribus sauvages, l'on arrive à un total de \$12,571,000.

Le Mail de Toronto considère que cette dépense, toute énorme qu'elle soit, est utile et a produit d'excellents résultats. Les sauvages qui menaient une vie nomade se livrent aujourd'hui assez généralement à l'agriculture et leur sort est considérablement amélioré.

D'ailleurs, observe le même journal, il en coûte encore beaucoup moins de les obliger de s'être établis de leur propre volé.

Une dépêche d'Espagne a annoncé que le comte de Paris s'est embarqué à Cadix pour faire un voyage en Amérique et aux Antilles. On dit que le chef de la famille d'Orléans veut éviter d'avoir à se prononcer dans le conflit qui existe entre l'Angleterre et le Portugal. Voici les renseignements recueillis à ce sujet par un journal de Paris. Il est évident que le comte de Paris part pour les Antilles. Il s'embarque à Cadix, se dirigeant vers la Havane. Poursuivra-t-il son voyage jusqu'aux États-Unis? Ou reviendra-t-il directement à Londres? Il n'a encore pris aucune décision à cet égard. Tous jours est-il qu'il sera de retour en Angleterre vers Pâques. Le comte de Paris avait résolu depuis longtemps d'accomplir ce voyage. D'ailleurs il a coutume, chaque année, de passer l'hiver en Andalousie. Il a préféré cette année se rendre à la Havane.

M. C. A. Danseur est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Il dit ne rien savoir encore au sujet de sa nomination au Sénat.

L'Indépendance du Canada

A l'assemblée des jeunes libéraux tenue dernièrement à Toronto, la résolution suivante a été proposée par M. J. F. Edgar, seconde par M. T. Grothers:

Attendu que la chambre des communes a adopté une adresse à Sa Majesté la Reine exposant entre autres choses, que c'est le désir du peuple canadien de perpétuer le lien politique qui existe présentement entre ce pays et la mère patrie;

Qu'il soit résolu que les membres de ce club, tout en professant une admiration sincère pour le gouvernement constitutionnel anglais et un profond attachement pour nos concitoyens de l'autre côté des mers, des résolutions approuvant l'établissement sur la terre du Canada d'une nationalité indépendante de la Grande-Bretagne et libre de toutes complications européennes; que c'est de plus notre opinion que nos représentants au parlement agiraient plus en harmonie avec les vœux de leurs concitoyens si, au lieu de présenter des adresses d'un caractère actionnaire déclarant leur attachement au lieu britannique, ils s'efforcèrent plutôt d'assurer au peuple canadien une plus grande somme d'autonomie dans son gouvernement et de préparer ainsi la voie à l'indépendance complète du Canada.

Cette résolution fut adoptée par un vote à peu près unanime, cinq membres seulement s'y étant opposés.

Le correspondant parlementaire de l'Éclair, à Québec, est fort d'admiration que M. Mercier a été très faible dans la discussion qui a eu lieu dernièrement à propos des estimés supplémentaires.

Voici ce qu'il dit entre autres choses: M. Mercier a profité de l'occasion pour répéter, en amplifiant, son parallèle bien connu entre M. Sheehy et M. Desjardins: M. Sheehy est un grand négociant qui s'est enrichi dans le négoce; M. Desjardins n'a jamais fait le moindre commerce; donc la critique financière de celui-ci ne vaut rien. Le premier ministre a eu un certain succès de sarcasme; mais même ses partisans trouvent l'argumentation faible.

Ce que coûtent les saix établis dans le pays. L'an dernier, nous avons dépensé pour eux \$1,112,000.

Si à ce moment l'on réunit toutes les sommes dépensées depuis 1867 pour toutes les tribus sauvages, l'on arrive à un total de \$12,571,000.

Le Mail de Toronto considère que cette dépense, toute énorme qu'elle soit, est utile et a produit d'excellents résultats. Les sauvages qui menaient une vie nomade se livrent aujourd'hui assez généralement à l'agriculture et leur sort est considérablement amélioré.

D'ailleurs, observe le même journal, il en coûte encore beaucoup moins de les obliger de s'être établis de leur propre volé.

Une dépêche d'Espagne a annoncé que le comte de Paris s'est embarqué à Cadix pour faire un voyage en Amérique et aux Antilles. On dit que le chef de la famille d'Orléans veut éviter d'avoir à se prononcer dans le conflit qui existe entre l'Angleterre et le Portugal. Voici les renseignements recueillis à ce sujet par un journal de Paris. Il est évident que le comte de Paris part pour les Antilles. Il s'embarque à Cadix, se dirigeant vers la Havane. Poursuivra-t-il son voyage jusqu'aux États-Unis? Ou reviendra-t-il directement à Londres? Il n'a encore pris aucune décision à cet égard. Tous jours est-il qu'il sera de retour en Angleterre vers Pâques. Le comte de Paris avait résolu depuis longtemps d'accomplir ce voyage. D'ailleurs il a coutume, chaque année, de passer l'hiver en Andalousie. Il a préféré cette année se rendre à la Havane.

M. C. A. Danseur est arrivé à Ottawa aujourd'hui. Il dit ne rien savoir encore au sujet de sa nomination au Sénat.

Le correspondant parlementaire de l'Éclair, à Québec, est fort d'admiration que M. Mercier a été très faible dans la discussion qui a eu lieu dernièrement à propos des estimés supplémentaires.

Voici ce qu'il dit entre autres choses: M. Mercier a profité de l'occasion pour répéter, en amplifiant, son parallèle bien connu entre M. Sheehy et M. Desjardins: M. Sheehy est un grand négociant qui s'est enrichi dans le négoce; M. Desjardins n'a jamais fait le moindre commerce; donc la critique financière de celui-ci ne vaut rien. Le premier ministre a eu un certain succès de sarcasme; mais même ses partisans trouvent l'argumentation faible.

Ce que coûtent les saix établis dans le pays. L'an dernier, nous avons dépensé pour eux \$1,112,000.

Si à ce moment l'on réunit toutes les sommes dépensées depuis 1867 pour toutes les tribus sauvages, l'on arrive à un total de \$12,571,000.

DEPECHE DU SOIR (Service Spécial)

La hausse du fer Glasgow, 6 fév.—Le fer a une tendance à la hausse sur le marché, ici.

Le car et Don Pedro St Pétersbourg, 4 fév.—Le car a déclaré qu'il ne reconnaît pas la république du Brésil du vivant de Don Pedro.

Receites et dépenses Paris, 5 fév.—M. Rouvier a annoncé que le revenu total du gouvernement pour 1889 a été de \$614,300,000 et la dépense de \$621,400,000.

Bismarck aspire au repos Berlin, 5 fév.—La Gazette nationale dit que le prince de Bismarck a donné sa démission de ministre du commerce parce qu'il éprouve depuis plusieurs années, le besoin des restreindre la sphère de son activité.

Nouvelles scandales Londres, 6 fév.—Un scandale emblématique du West End est en train de se faire jour à Belfast. Deux jeunes garçons ont été arrêtés, en attendant les autres.

Un vol de \$170,000 Anvers, 6 fév.—Le navire ici du steamer "La Plata", venant de Buenos Ayres, on a découvert qu'une somme de \$170,000 avait été volée dans le coffre-fort du caissier du bord.

Réunion électoraliste Cologne, 6 fév.—A une réunion du parti du centre qui a eu lieu ici le docteur Windthorst a annoncé que les centristes voteront pour les libéraux allemands dans les localités où ils n'ont pas de candidats.

Finances espagnoles Madrid, 6 fév.—M. Eguiluz, ministre des finances, a déclaré à la chambre des députés que le gouvernement n'avait pas l'intention d'émettre un nouvel emprunt, mais qu'il avait le désir de proposer quelques mesures au sujet de la dette flottante.

Nouvelles de Québec Québec, 6 fév.—Le Thomas Chapuis, rédacteur du Courrier du Canada, a été élu hier président de l'Institut Canadien.

La compagnie du chemin de fer du lac St Jean se propose, et commence à exécuter, la construction d'une ligne de route depuis la Rivière à Pierre jusqu'au lac Tenimasingue.

Mort du duc de Montpensier Madrid, 6 fév.—Le duc de Montpensier s'est éteint aujourd'hui, à San Lucas, dans sa sixième septuagésime année. Il était le beau-père du comte de Paris. Son mariage avec la sœur de la reine Isabelle, en 1846, l'avait mis fort en vue en Espagne. Il fut même candidat au trône d'Espagne, mais on lui préféra le prince Amédée.

Détournement Toronto, 5 fév.—Le train fait dans la cause de la banque d'Ontario contre Rolly Moffat, accusé de détournement d'argent à la banque, le 24 juillet dernier, a été renvoyé aujourd'hui, à la cour de police. Elle est suffisante pour faire condamner Moffat à perpétuité si le jury la trouve acceptable. Il y a des sommes dont il n'a pas rendu compte.

Un Equal rightist est choisi Toronto, 6 fév.—L'évêché Bell a été choisi comme candidat à la chambre provinciale par l'association equal-rightiste pour un des sièges de Toronto. D'après la loi passée par M. Mowat, Toronto a droit à trois députés, mais les électeurs ne peuvent voter que pour deux candidats ce qui donnera peut-être une chance aux equal rightists de passer un de leurs. L'évêché Bell est un ancien conservateur.

La langue française au Manitoba Winnipeg, 6 fév.—La bataille est commencée au Manitoba sur la question des écoles séparées. MM. Prendergast et Martin (de North) ont ouvert le feu sur la cause de la langue française qui parle de certains changements que le gouvernement a l'intention d'apporter à la loi des écoles. MM. Prendergast et Martin ont défendu avec vigueur les droits des catholiques à garder leurs écoles séparées. M. Greenway a déclaré en réponse que c'était une erreur de croire que le gouvernement se proposait de bannir des écoles tout enseignement religieux. Cette déclaration n'a pas satisfait les catholiques qui ne veulent pas de l'ingérence de l'état en matière d'enseignement religieux dans les écoles. La classe a cependant été votée par 25 voix contre huit.

Cause importante Québec, 5 fév.—Le Courrier d'Appel a entendu les plaidoiries dans la cause du gouvernement local contre les seigneurs de Mingou. Cette action avait été instituée en 1884 par le gouvernement Mousseau, et réclamait la propriété de la rive nord du golfe St Laurent, à partir de l'Île aux Ours, jusqu'aux limites est de la province. Le territoire en litige comprend 1,764,000 acres de terre. L'hon. juge Routhier, dans un jugement énoncé, a maintenu, en cour inférieure, les prétentions de la Couronne pour un montant de 1,068,000 acres, les défendeurs ayant droit au reste du terrain entre le Cap-aux-Bas et la rivière Gombe. Cette sentence est supposée avoir été consignée à François Bisson en 1861, en vertu d'un titre qui a été détruit par le feu à Québec, quelques années plus tard.

L'adhésion franco-russe Paris, 5 fév.—Le grand-duc Nicolas, fils du czar, est arrivé à Paris. En raison des rumeurs d'après lesquelles les relations de la France et de la Russie ne seraient plus aussi bonnes que précédemment et à la suite de la publication de la brochure dans laquelle le colonel Stoffel préconise une alliance franco-allemande, on donne à la visite du grand-duc une signification importante.

On croit qu'il est porteur d'un message du czar exprimant au président Carnot l'inaltérable amitié de la Russie pour la France. Avant son départ pour Nice, le grand-duc a une entrevue avec le président Carnot.

Au cours d'une entrevue avec le corres-

poudant d'un journal américain, le grand-duc Nicolas a déclaré que l'amitié, qui existe entre la France et la Russie, est absolument parfaite et que l'intimité des relations de ces deux puissances ne pourrait être compromise que par un acte inconsidéré de la France.

Le chemin de fer du Sud Montréal, 6 fév.—On est en ce moment à poser les lisses du chemin de fer du Sud entre Saint-Grégoire et Nicolet. Une locomotive et un certain nombre d'hommes sont occupés à ce travail. On espère atteindre Nicolet dans une dizaine de jours; les lisses sont actuellement posées sur un mille à partir de la station du chemin de fer d'Arthabaska, à Saint-Grégoire.

Mort de Lucas Paris, 5 fév.—Lucas, ce fou qui tira jadis au Havre des coups de revolver sur Louise Michel pendant qu'elle faisait une conférence à l'Élysée et la blessa assez grièvement, vient de mourir à l'hospice du Havre, de la phthisie.

L'affaire Paradis Montréal, 6 fév.—L'incident en cette cause, qui avait été renvoyé à 23 heures p. m. hier, n'a pas été continué.

M. Saint-Pierre, l'avocat de M. l'abbé Paradis, a demandé au juge Dugas que l'incident fut ajourné à mercredi prochain, le 12 courant. M. l'abbé Paradis alléguait qu'il y a des pourparlers à l'archevêché pour régler cette cause, et que M. l'abbé Paradis désirait voir l'enquête retardée dans l'espoir d'un prompt règlement.

La défense a cru devoir se soumettre au désir de M. l'archevêché de Montréal, exprimé par M. l'abbé Paradis, et n'a pas insisté pour continuer l'enquête.

M. Rouvier et Heynenet décaécort Paris, 6 fév.—Un petit décaécort existe entre deux membres du cabinet, M. Thévenet, ministre de la justice, veut poursuivre les banquiers qui ont complété et provoqué la faillite de la société des métaux et du Comptoir d'Escompte, tandis que M. Rouvier, ministre des finances, pense qu'il serait profitable de ne pas les poursuivre et d'éviter ainsi des représailles de leur part.

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock com- mune de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or! Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant. R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 58 RUE ALBERT OTTAWA

pour l'achat d'un journal américain, le grand-duc Nicolas a déclaré que l'amitié, qui existe entre la France et la Russie, est absolument parfaite et que l'intimité des relations de ces deux puissances ne pourrait être compromise que par un acte inconsidéré de la France.

Le chemin de fer du Sud Montréal, 6 fév.—On est en ce moment à poser les lisses du chemin de fer du Sud entre Saint-Grégoire et Nicolet. Une locomotive et un certain nombre d'hommes sont occupés à ce travail. On espère atteindre Nicolet dans une dizaine de jours; les lisses sont actuellement posées sur un mille à partir de la station du chemin de fer d'Arthabaska, à Saint-Grégoire.

Mort de Lucas Paris, 5 fév.—Lucas, ce fou qui tira jadis au Havre des coups de revolver sur Louise Michel pendant qu'elle faisait une conférence à l'Élysée et la blessa assez grièvement, vient de mourir à l'hospice du Havre, de la phthisie.

L'affaire Paradis Montréal, 6 fév.—L'incident en cette cause, qui avait été renvoyé à 23 heures p. m. hier, n'a pas été continué.

M. Saint-Pierre, l'avocat de M. l'abbé Paradis, a demandé au juge Dugas que l'incident fut ajourné à mercredi prochain, le 12 courant. M. l'abbé Paradis alléguait qu'il y a des pourparlers à l'archevêché pour régler cette cause, et que M. l'abbé Paradis désirait voir l'enquête retardée dans l'espoir d'un prompt règlement.

La défense a cru devoir se soumettre au désir de M. l'archevêché de Montréal, exprimé par M. l'abbé Paradis, et n'a pas insisté pour continuer l'enquête.

M. Rouvier et Heynenet décaécort Paris, 6 fév.—Un petit décaécort existe entre deux membres du cabinet, M. Thévenet, ministre de la justice, veut poursuivre les banquiers qui ont complété et provoqué la faillite de la société des métaux et du Comptoir d'Escompte, tandis que M. Rouvier, ministre des finances, pense qu'il serait profitable de ne pas les poursuivre et d'éviter ainsi des représailles de leur part.

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock com- mune de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or! Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant. R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 58 RUE ALBERT OTTAWA

pour l'achat d'un journal américain, le grand-duc Nicolas a déclaré que l'amitié, qui existe entre la France et la Russie, est absolument parfaite et que l'intimité des relations de ces deux puissances ne pourrait être compromise que par un acte inconsidéré de la France.

Le chemin de fer du Sud Montréal, 6 fév.—On est en ce moment à poser les lisses du chemin de fer du Sud entre Saint-Grégoire et Nicolet. Une locomotive et un certain nombre d'hommes sont occupés à ce travail. On espère atteindre Nicolet dans une dizaine de jours; les lisses sont actuellement posées sur un mille à partir de la station du chemin de fer d'Arthabaska, à Saint-Grégoire.

Mort de Lucas Paris, 5 fév.—Lucas, ce fou qui tira jadis au Havre des coups de revolver sur Louise Michel pendant qu'elle faisait une conférence à l'Élysée et la blessa assez grièvement, vient de mourir à l'hospice du Havre, de la phthisie.

L'affaire Paradis Montréal, 6 fév.—L'incident en cette cause, qui avait été renvoyé à 23 heures p. m. hier, n'a pas été continué.

M. Saint-Pierre, l'avocat de M. l'abbé Paradis, a demandé au juge Dugas que l'incident fut ajourné à mercredi prochain, le 12 courant. M. l'abbé Paradis alléguait qu'il y a des pourparlers à l'archevêché pour régler cette cause, et que M. l'abbé Paradis désirait voir l'enquête retardée dans l'espoir d'un prompt règlement.

La défense a cru devoir se soumettre au désir de M. l'archevêché de Montréal, exprimé par M. l'abbé Paradis, et n'a pas insisté pour continuer l'enquête.

M. Rouvier et Heynenet décaécort Paris, 6 fév.—Un petit décaécort existe entre deux membres du cabinet, M. Thévenet, ministre de la justice, veut poursuivre les banquiers qui ont complété et provoqué la faillite de la société des métaux et du Comptoir d'Escompte, tandis que M. Rouvier, ministre des finances, pense qu'il serait profitable de ne pas les poursuivre et d'éviter ainsi des représailles de leur part.

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock com- mune de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or! Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape. Achetez maintenant. R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 58 RUE ALBERT OTTAWA

pour l'achat d'un journal américain, le grand-duc Nicolas a déclaré que l'amitié, qui existe entre la France et la Russie, est absolument parfaite et que l'intimité des relations de ces deux puissances ne pourrait être compromise que par un acte inconsidéré de la France.

Le chemin de fer du Sud Montréal, 6 fév.—On est en ce moment à poser les lisses du chemin de fer du Sud entre Saint-Grégoire et Nicolet. Une locomotive et un certain nombre d'hommes sont occupés à ce travail. On espère atteindre Nicolet dans une dizaine de jours; les lisses sont actuellement posées sur un mille à partir de la station du chemin de fer d'Arthabaska, à Saint-Grégoire.

Mort de Lucas Paris, 5 fév.—Lucas, ce fou qui tira jadis au Havre des coups de revolver sur Louise Michel pendant qu'elle faisait une conférence à l'Élysée et la blessa assez grièvement, vient de mourir à l'hospice du Havre, de la phthisie.

L'affaire Paradis Montréal, 6 fév.—L'incident en cette cause, qui avait été renvoyé à 23 heures p. m. hier, n'a pas été continué.

M. Saint-Pierre, l'avocat de M. l'abbé Paradis, a demandé au juge Dugas que l'incident fut ajourné à mercredi prochain, le 12 courant. M. l'abbé Paradis alléguait qu'il y a des pourparlers à l'archevêché pour régler cette cause, et que M. l'abbé Paradis désirait voir l'enquête retardée dans l'espoir d'un prompt règlement.

La défense a cru devoir se soumettre au désir de M. l'archevêché de Montréal, exprimé par M. l'abbé Paradis, et n'a pas insisté pour continuer l'enquête.

M. Rouvier et Heynenet décaécort Paris, 6 fév.—Un petit décaécort existe entre deux membres du cabinet, M. Thévenet, ministre de la justice, veut poursuivre les banquiers qui ont complété et provoqué la faillite de la société des métaux et du Comptoir d'Escompte, tandis que M. Rouvier, ministre des finances, pense qu'il serait profitable de ne pas les poursuivre et d'éviter ainsi des représailles de leur part.

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

pour l'achat d'un journal américain, le grand-duc Nicolas a déclaré que l'amitié, qui existe entre la France et la Russie, est absolument parfaite et que l'intimité des relations de ces deux puissances ne pourrait être compromise que par un acte inconsidéré de la France.

Le chemin de fer du Sud Montréal, 6 fév.—On est en ce moment à poser les lisses du chemin de fer du Sud entre Saint-Grégoire et Nicolet. Une locomotive et un certain nombre d'hommes sont occupés à ce travail. On espère atteindre Nicolet dans une dizaine de jours; les lisses sont actuellement posées sur un mille à partir de la station du chemin de fer d'Arthabaska, à Saint-Grégoire.

Mort de Lucas Paris, 5 fév.—Lucas, ce fou qui tira jadis au Havre des coups de revolver sur Louise Michel pendant qu'elle faisait une conférence à l'Élysée et la blessa assez grièvement, vient de mourir à l'hospice du Havre, de la phthisie.

L'affaire Paradis Montréal, 6 fév.—L'incident en cette cause, qui avait été renvoyé à 23 heures p. m. hier, n'a pas été continué.

M. Saint-Pierre, l'avocat de M. l'abbé Paradis, a demandé au juge Dugas que l'incident fut ajourné à mercredi prochain, le 12 courant. M. l'abbé Paradis alléguait qu'il y a des pourparlers à l'archevêché pour régler cette cause, et que M. l'abbé Paradis désirait voir l'enquête retardée dans l'espoir d'un prompt règlement.

La défense a cru devoir se soumettre au désir de M. l'archevêché de Montréal, exprimé par M. l'abbé Paradis, et n'a pas insisté pour continuer l'enquête.

M. Rouvier et Heynenet décaécort Paris, 6 fév.—Un petit décaécort existe entre deux membres du cabinet, M. Thévenet, ministre de la justice, veut poursuivre les banquiers qui ont complété et provoqué la faillite de la société des métaux et du Comptoir d'Escompte, tandis que M. Rouvier, ministre des finances, pense qu'il serait profitable de ne pas les poursuivre et d'éviter ainsi des représailles de leur part.

THE BROADWAY L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock com- mune de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

HEUILLETON LE DRAME DES CHARTRONS

JULES DE GASTYNE TROISIEME PARTIE LE CONTRAT

Henri Soulaie allait répondre quand la porte sur laquelle il avait...

Le vieux négociant, ébloui par la beauté de sa bru, était déjà tout incliné.

—Présentez moi plutôt à monsieur, dit Ariane, qui salua gravement.

—Ma fiancée, fit Henri Soulaie, mon père.

Pendant ce temps, tout le monde s'était rapproché, et l'on avait pu entendre à elle pour lui présenter son père et contre son attente elle l'accueillit avec un air souri.

—Vous venez de nous permettre, Mademoiselle de vous présenter mon père?

—Je veux négocier, ébloui par la beauté de sa bru, était déjà tout incliné.

—Présentez moi plutôt à monsieur, dit Ariane, qui salua gravement.

—Ma fiancée, fit Henri Soulaie, mon père.

Le père d'Henri s'était penché vers son fils: —Eh! nous abandonne, ta fiancée?... Que se passe-t-il?

Plusieurs minutes se passèrent... Mlle de Millanges ne reparait pas. Le notaire feuilletait toujours ses papiers pour se donner une contenance.

C'était Blette qui avait fait de mander Mlle de Millanges; Blette à qui Mériaeck venait d'apporter une nouvelle grave, la nouvelle de l'arrestation de Tartas; Mériaeck avait renoué à mère de Tartas, avait fait parler et tenait enfin le fil du complot, le fil qui devait conduire tout le monde à la lumière.

La jeune ouvrière avait vu toutes les faces du monde à pénétrer dans l'hôtel, mais dès qu'elle eut vu L. ou S., elle se jeta sauvée. Elle savait en effet, quel moyen employer pour faire à celle-ci ce qu'elle voulait.

—Précisément, dit Blette imperturbable, il faut que je parle à mademoiselle avant que son contrat soit signé.

—Un chapeau à essayer? fit Louise avec ironie.

—Cela ou autre chose. Mais prévenez-la, et elle viendra.

—Nous verrons bien, dit Blette toujours calme.

—Et si, fit la servante, M. de Millange m'interroge? S'il veut savoir pourquoi je viens dérangé par sa fille? Que lui répondrais-je?

—Vous avez du nouveau? —Beaucoup de nouveau, Mériaeck tient tout.

—C'est un nommé Tartas qui a fait le coup payé par Henri Soulaie.

—Vous avez les preuves de cela? —A peu près. Du reste, on va peut-être amener Tartas.

commis un crime; qu'il était rentré un jour taché de sang couvert d'or, et qu'il avait voulu la tuer parce qu'elle menaçait de le dénoncer...

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

—C'est bien étrange, murmura-t-il, qu'on soit venu déranger Mlle de Millanges au milieu d'une soirée pour un détail de ménage.

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon à un prix modéré.

Pour plus amples informations s'adresser au COIN DES RUES York et Dalhousie

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Le Statut et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures Murales, etc.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les troubles du système circulatoire, la surdité, la manie, etc.

A NOS ABONNES Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant...

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe, entre l'Ouest et tous les ports de la Côte du Nord, de la Baie des Chaleurs, province de Québec...

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK PIA ROUSSE'S POINT

4.00 P.M. TRAIN EXPRESS se reconstruit à 8.20 p.m., se reconstruit à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle de lecture, admet, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se reconstruit à la gare de la rue de la Montée, Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK PIA ROUSSE'S POINT

1.20 P.M. Quittant Ottawa, par la route de l'Est, arrivant à Roussé's Point à 5.30 p.m. et se reconstruit à cet endroit avec les trains de Vermont, Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et New-York à 9.00 le lendemain matin.

Des chars d'ortoux pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Roussé's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

J. CHAMBERLIN, Surintendant Général PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas...

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Le Statut et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau.

Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures Murales, etc.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les troubles du système circulatoire, la surdité, la manie, etc.

A NOS ABONNES Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant...

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe, entre l'Ouest et tous les ports de la Côte du Nord, de la Baie des Chaleurs, province de Québec...

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK PIA ROUSSE'S POINT

4.00 P.M. TRAIN EXPRESS se reconstruit à 8.20 p.m., se reconstruit à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle de lecture, admet, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se reconstruit à la gare de la rue de la Montée, Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK PIA ROUSSE'S POINT

1.20 P.M. Quittant Ottawa, par la route de l'Est, arrivant à Roussé's Point à 5.30 p.m. et se reconstruit à cet endroit avec les trains de Vermont, Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et New-York à 9.00 le lendemain matin.

Des chars d'ortoux pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Roussé's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

J. CHAMBERLIN, Surintendant Général PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL Coïn des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général. Crème de Miel et d'Amande de Hinds, Gelée de Concombre et des Roses de Moldorova.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGISTE 75-RUE SPARKS-75

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.

Le plus Grand Assortiment Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2.00, Des en Argent à 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijouteries en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN.

Pub... Vent... Nos... 8972... 13097... 8808... 9433... 6847... 1696... 350... 861... 23... Ces instrum... nufactures... Haines, Emer... tions bien co... Conditions... mois... A & S... 67 RU... DEPECH... (Ser... Trenton, 7 f... New Jersey o... tre les épiciers... vendre du café... vous signale l... ques jours. L... si ce café est... sanlé est laiss... négociants peu... le vendent en l... authentique se... New Jersey on... bant la vente d... res adulterés... ington I. B. C... ger et I. Shinn... On a découvert... vendait 40 po... sifié. L'introg... des accusés av... Nancy, 7 f... Danga, l'au... Pont-A-Mousson... à Nancy. Le c... à l'échafaud son... dre faiblesse... Un vrai temp... sinistre et non... plure perçante... A quatre heu... boiron m-me... chine. Peu de... s'est ruée en m... Sud où près de... tendrait jusq... dans la boe... les rues abouiss... barres par des... et de genlarme... Une consti-gue... permet l'accès q... carte spécia- q... en la singulière... noir... Pendant que l'... chine, Danga d... Il s'est couché d... et demie, et, q... qui a fait avec l... de carts, une... l'avait mis tout... Danga cepend... dernière visite d... fut avant la sé... certaine de son... février, n'était p... rassuré. Depuis... son somme-é était... régulièrement à... matin et le calm... lorsque la pointe... qu'il un nouveau... Le jour ne com... que vers sept heu... nutes, heure à l... trées pénétrant da... Danga... L'assassin de P... réveille en sursau... annonce le rejet d... avez été, dit-il, d... année que vous ét... de soumission; c... bout. Vous avez... vent fait preuve... vous n'en manque... note suprême... —Très bien, dit... calme extraordinaire... m'assassin. Ma... que leur père est... Danga se lève s... dien, «habille son... copte une cigarett... femme un lettre... directeur de la p... en soin de la che... L'écriture est fer... pas tremblé. Dau...